

27. Professor W. DOROSZEWSKI, Warszawa: *Quelques remarques sur le rapport de la phonétique expérimentale aux autres branches de la linguistique.*

La linguistique ne se divise pas en linguistique générale et linguistique spéciale. Les problèmes dits généraux n'ont un caractère réellement scientifique que s'ils se basent sur des faits concrets. D'autre part l'analyse approfondie d'un fait particulier conduit nécessairement à des problèmes généraux.

L'expérience donne des bases solides à la théorie, la théorie pousse en avant l'expérience. L'union de la théorie et de l'expérience est la condition essentielle du progrès de la pensée scientifique. La phonétique est un domaine où cette union peut être naturellement réalisée. Toute phonétique repose au fond sur l'expérience; d'autre part, pour rendre l'expérience plus féconde et augmenter sa portée, il faut savoir se servir de termes bien ordonnés et précis, adaptés à des notions définitivement élaborées.

La phonétique, jusqu'à présent, a été le domaine d'un travail essentiellement, presque exclusivement, empirique. Il est curieux de constater que les phonéticiens ne se sont point préoccupés du problème du son. Les définitions de ce terme que donne par exemple ROUSSELOT dans ses Principes de phonétique expérimentale sont un peu flottantes: tantôt il s'agit des vibrations de l'onde aérienne, tantôt de l'impression résultant de l'action de ces vibrations sur l'appareil auditif de l'homme.

On peut, très simplement, mais en s'engageant de répondre de toutes les conséquences de cette définition, définir un son du langage comme une articulation audible<sup>1)</sup>, réalisée par un sujet parlant et entendue par un autre. Un son du langage est par là même un phénomène par excellence social et il a ce caractère social grâce à sa perceptibilité par l'oreille, qui le rend transmissible d'un sujet à l'autre.

Un son non audible est une *contradictio in adjecto*.

Tout élément réel du langage doit être perceptible par les sens. Les caractères physiologiques et acoustiques d'un son constituent l'essence même de ce son, ce sans quoi il ne serait plus identique à lui-même. Faire abstraction des qualités audibles d'un son, considérer comme éléments essentiels du langage des „représentations”, des „intentions” des „idées” de sons, c'est entrer de plain-pied dans le domaine du mythe et c'est „platoniser” avec vingt-quatre siècle de retard.

Ce qui caractérise un *p* français, anglais, polonais, ce qui le distingue des autres *p*, c'est la façon dont le *p* donné est réalisé. Et la réalisation du son ressortit entièrement au domaine de l'expérience.

On peut s'intéresser aux fonctions des sons, mais il importe de noter que l'„objet” de l'étude (les sons) reste en ce cas le même: ce n'est que le point de vue qui change. De la phonétique physiologique, expérimentale à la phonétique fonctionnelle la transition est directe et plus celle-là est approfondie, moins celle-ci est menacée de confusion et d'erreurs<sup>2)</sup>.

<sup>1)</sup> On peut dire aussi: articulation sonore, mais il faut souligner alors que ce terme n'est pas pris en l'acception qu'il a en tant que terme corrélatif au terme: sourd (consonnes sonores et sourdes).

<sup>2)</sup> On ne voit pas le besoin de créer, en dehors de la phonétique descriptive (expérimentale) et de la phonétique fonctionnelle, une troisième discipline, intermédiaire ou se superposant aux deux autres. V. mon article

Il est impossible de comprendre le mécanisme d'une langue sans avoir éclairci les traits de la base articulaire des sujets parlants et cette tâche ne peut revenir qu'à la phonétique expérimentale qui est et doit rester une des disciplines fondamentales de la linguistique.

Il faut, en résumé, coordonner la théorie avec la recherche empirique en n'oubliant point que sans l'appui empirique, expérimental la théorie reste en l'air.

#### Discussion:

Professor R. JAKOBSON: Der Ausgangspunkt von DOROSZEWSKI („ce qui est en dehors des phénomènes perceptibles par les sens ne peut servir de matériel à une étude scientifique”) ist eine unhaltbare philosophische These. Unter diesem Gesichtspunkte ist es unmöglich sprachliche Werte und Funktionen zu analysieren und auch die „phonétique fonctionnelle”, die von DOROSZEWSKI verkündigt wird, steht im Widerspruche zu dieser These. Übrigens ist im Grunde genommen die funktionnelle Phonetik nichts anderes als die Phonologie. Der Terminus Phonem hatte schon bei DE SAUSSURE und bei BAUDOIN DE COURTENAY eine funktionnelle Bedeutung.

Professor J. MUKAŘOVSKÝ: M. DOROSZEWSKI vient de dire qu'en travaillant dans le terrain il s'est convaincu qu'il faut travailler toujours sur des matériaux. Cela, les phonologistes ne l'ont jamais nié. Mais de là à prétendre que seulement la réalité empirique existe, il y a très loin; c'est un saut dans la métaphysique.

Professor W. DOROSZEWSKI: Les questions de positivisme ou non-positivisme ne sont pas de première importance. L'essentiel, c'est de se confirmer, autant que l'on peut, aux exigences du bon sens et de ne pas se laisser égarer par une terminologie trop compliquée. Nous avons pu nous convaincre que la plupart des malentendus qui surgissaient pendant nos débats étaient dus à ce que nous parlions des langages différents. Donc, ne créons pas trop de termes nouveaux et tâchons de rester dans la tradition des termes employés par nos prédécesseurs – partout où un besoin réel n'exige pas des modifications.

Professor MARCEL COHEN: Il ne faut pas oublier, en parlant de phonèmes, la théorie de SCRIPTURE sur les „atomes du langage”.

28. Professor H. J. Pos, Amsterdam: *Quelques perspectives philosophiques de la phonologie.*

Quand on cherche des perspectives philosophiques dans une théorie qui est limitée à un domaine spécial d'une science empirique comme la phonétique, on n'a pas la prétention d'ajouter à cette théorie de nouvelles matières ni de vouloir en indiquer les limites. La tâche à laquelle le philosophe doit se borner, est plutôt celle d'interpréter la nouvelle théorie d'après sa portée la plus générale et qui est la plus éloignée de toute application